

n° 03

10 juin 2026

Petits fruits

Financé dans le cadre de la stratégie **écophyto**



À retenir cette semaine

Prochain numéro : jeudi 9 juillet

FRAISIER – FRAMBOISIER :

- *D.suzukii* : présence, risque élevé

FRAISIER :

- Acariens jaunes : en progression, risque élevé.
- Pucerons : présence avec dépassement du seuil dans certains cas, risque élevé
- Anthonome : présence de dégâts (Monts du Velay)
- Thrips : présence en tous secteurs, risque élevé
- Oïdium : toujours visible dans le Rhône, 1^{ers} symptômes dans les Monts du Velay
- Harpales : dégâts dans le Rhône
- Cas de dépérissements de plants

FRAMBOISIER

- Acariens jaunes : foyers plus fréquents, risque élevé
- Présence de grands et petits pucerons verts
- Anthonome : dégâts fréquents, risque élevé
- Dessèchement des cannes dans 2 parcelles
- Cécidomyies : présence qui se maintient dans les Monts du Velay
- Présence de cicadelles dans le Rhône
- Rouille dans certaines parcelles

GROSEILLER :

- Présence de pucerons verts, cendrés et jaunes avec dégâts
- Sésie : présence repérée dans les Monts du Velay
- Rouille : présence faible toujours visible dans les Monts du Velay



PROTECTION DES POLLINISATEURS

Depuis le 1er janvier 2022, les conditions d'autorisation et d'utilisation des produits phytopharmaceutiques en période de floraison pour certaines cultures ainsi que l'étiquetage de ces produits sont encadrés par l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Ces conditions visent aussi bien les insecticides et acaricides que les fongicides et herbicides, ainsi que les adjuvants. Pour plus d'informations : [ICI](#).

NOTES NATIONALES BIODIVERSITE

• NOTE NATIONALE FLORE DES BORDS DE CHAMPS

La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant limiter le développement d'adventices et comporter de nombreux atouts agro-écologiques. Loin d'être marginal à l'échelle du paysage, un réseau de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la biodiversité, la qualité de l'eau et le territoire.



• NOTE NATIONALE PAPILLONS

La Note nationale Papillons propose une synthèse de 2 pages pour présenter le rôle des papillons dans l'agroécosystème. Elle décrit notamment leurs caractéristiques, leur diversité, leur rôle de pollinisateurs, leurs interactions avec la flore, et les enjeux face à leur déclin. Le document présente également des recommandations agronomiques, et propose plusieurs liens vers des documents de références pour mieux les connaître. Consultez la Note nationale Papillons en cliquant sur l'image ci-contre. Vous la trouverez également en fin de ce BSV.



PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

• AMBROISIE

Les pollens d'ambroisie, émis majoritairement en août-septembre, provoquent de fortes réactions allergiques (rhinite, conjonctivite, asthme...) chez les personnes sensibles. Ces affections peuvent toucher n'importe quel individu, notamment en cas d'exposition intense, répétée ou prolongée. En 2019, un tiers des communes de la région Auvergne-Rhône-Alpes ont eu des signalements d'ambroisie sur leur territoire (source: plateforme «Signalement ambroisie»).

Contrôler la présence d'ambroisie chaque année, avant sa floraison, c'est agir pour la santé de tous ! Les secteurs agricoles sont fortement impactés par l'ambroisie, il est nécessaire d'agir pour restreindre sa progression sur le territoire.

Une plaquette est disponible, à destination notamment des agriculteurs et des partenaires techniques, et reprend les principaux leviers de lutte préventive et curative à mobiliser pour maîtriser efficacement contre l'ambroisie en milieu agricole :

- Les éléments de reconnaissance de l'ambroisie ;
- La lutte en culture;
- La lutte en interculture;
- Le nettoyage des engins agricoles.

Des référents sont formés dans les communes pour répertorier les signalements et accompagner la lutte. Pour plus d'informations, consultez : <https://ambroisie.fredon-aura.fr/>

Consultez également la Note Nationale Ambroisie présente à la fin de ce bulletin.



Ambroisie au stade plantule (à gauche) et végétatif (à droite) – FREDON AURA

• DATURA STRAMONIUM

Datura stramonium est une plante de la famille des Solanacées à impact sur la santé humaine (Toxicité). Une fois une population installée, l'éradication complète du datura est complexe. La surveillance et la prévention sont donc essentielles afin d'agir dès le début de l'infestation.

Pour en savoir plus :

<https://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/fiches-de-reconnaissance-des-especes-de-datura-a6045.html>

PREVISIONS METEO

D'après les prévisions Météo France de la semaine pour le territoire Auvergne-Rhône-Alpes (au 10 juin à 11h) : un temps sera sec et ensoleillé s'installe cette semaine durablement. Dans les secteurs de production, l'amplitude de températures annoncée ira de 15°C le matin à 30°C l'après-midi.

Les prévisions peuvent changer au fil des jours notamment concernant les pluies : elles sont à consulter localement régulièrement de façon à réévaluer le risque associé au plus proche de vos parcelles, pour les différents bioagresseurs. Leur impact dépend des modes de conduites également.

FRAISIER

Données du réseau : 8 parcelles du réseau (sur 11) ont été suivies entre le 5 et 10 juin 2026.

Stades phénologiques majoritaires pour les variétés suivies :

Secteur	BBCH81 : fruits blanc	BBCH85 : fruits rouges	Récolte BBCH87	Fin récolte
Monts du Velay-Loire-Puy de Dôme	Darselect		Cijosée Charlotte Cléry	
Rhône			Cléry	
Nord Vallée du Rhône	Cléry			Sibilla
Pays Voironnais		Verdi		

DROSOPHILA SUZUKII

Situation : La présence de *D.suzukii* a été repérée dans 2 pièges suivis dans le Rhône et au Nord Vallée du Rhône, avec 3 et 5 individus capturés.

Analyse de risque : le risque de piqûre existe dès blanchiment des fruits, et augmente au fur et à mesure de la maturation des fruits. Le risque sera élevé dans les parcelles présentant des stades sensibles. Les drosophiles vont rechercher à se réfugier dans les zones moins chaudes et à rechercher l'humidité du fait des conditions de températures très élevées.

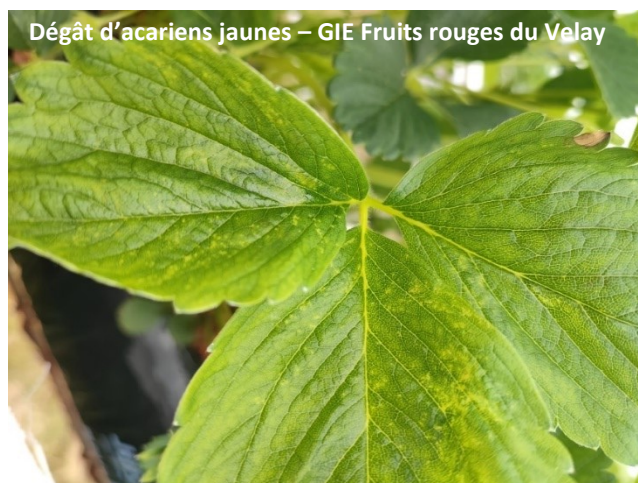
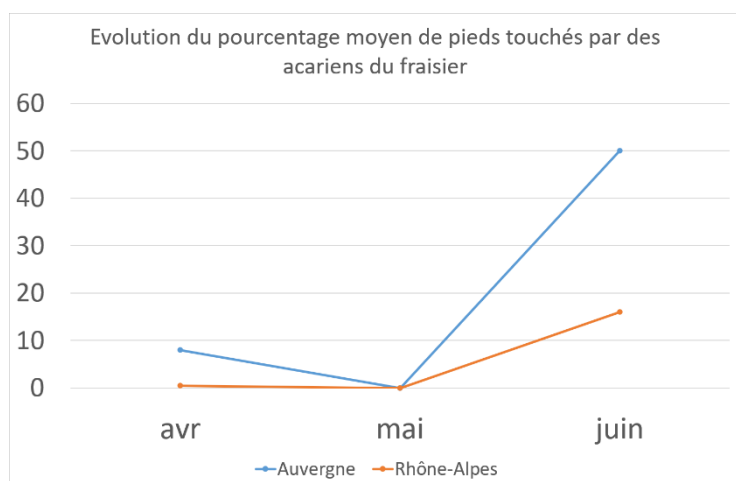


Méthodes alternatives : Une prophylaxie doit être mise en place pour limiter le développement des populations (Détection précoce des premiers dégâts, ne pas laisser les fruits en sur-maturité, évacuation et destruction de tous les déchets...).

ACARIENS JAUNES – *TETRANYCHUS URTICAE*

Biologie : L'acarien jaune (aussi appelé acarien tisserand) hiverne au stade femelle fécondée de couleur orange. En sortie de diapause, la femelle se nourrit et devient jaune avec deux taches brun-noir. Elle pond des œufs qui donnent naissance à des larves jaunes mobiles avec trois paires de pattes. Les adultes possèdent quatre paires de pattes. Les piqûres de nutrition provoquent un jaunissement de zones bien délimitées sur le limbe à la surface des feuilles. En face inférieure, des taches apparaissent, elles correspondent à des nids avec tissage de toile. La ponte débute au printemps quand la température dépasse 18°C. Chaque femelle peut pondre environ une centaine d'œufs. Cet acarien se développe et se multiplie très rapidement par temps chaud et sec. Les conditions optimales de développement sont une température supérieure à 22°C et une humidité relative inférieure à 60 %. La durée de développement de l'œuf à l'adulte varie selon la température. Elle est de 16 jours à 20°C et de 7 jours à 31°C. On compte de 8 à 10 générations par an.

Situation : Cinq parcelles étaient concernées par la présence d'acariens jaunes lors du suivi, avec 4 à 50 % de plants touchés (situées dans le Rhône, le pays Voironnais, le Puy-de-Dôme, et le Nord Vallée du Rhône). Trois parcelles étaient concernées par la présence d'1 à 4 formes mobiles par plant. **Le seuil indicatif de risque n'était pas dépassé. La pression a globalement augmenté depuis les dernières visites.**



Seuil indicatif de risque : 5 formes mobiles par feuille

Analyse de risque : Les températures annoncées cette semaine seront très favorables au développement des foyers. L'acarien apprécie les températures comprises entre 22 et 31°C et une humidité relative de 30 à 60 %. **Le risque est élevé cette semaine.**



Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les vieilles feuilles en cours et en fin de culture et désherber la serre et ses abords
- Humidifier les fraisiers et éviter l'excès de fertilisation azotée
- Favoriser la présence des ennemis naturels

Méthodes alternatives :

Des acariens prédateurs existent tels que *Amblyseius californicus*, *Amblyseius swirskii* à introduire de manière préventive à la floraison.

Les acariens tels que *Amblyseius andersoni* ou *Amblyseius cucumeris* (efficace également contre les tarsonèmes), et *Phytoseiulus persimilis* sont utilisés comme solutions curatives sur foyer.

Des lâchers de punaises prédatrices sous abris sont possibles avec *Macrolophus pygmaeus*.

La mouche *Feltiella acarisuga* au stade larvaire est efficace. Prédatrice d'acariens (tous stades), celle-ci peut s'installer par lâcher ou être naturellement présente.

ANTHONOME – ANTHONOMUS RUBI

Biologie : Ce coléoptère mesure 2 à 4 mm. Il est noir mat recouvert d'une fine pubescence grise et possède un rostre long et faiblement incurvé. Il a des élytres courts avec des stries marquées. L'hivernation a lieu sous les écorces ou divers abris. Les adultes reprennent leur activité au printemps. Après s'être alimenté quelques jours, l'accouplement a lieu. Aussitôt après, la femelle pond dans les boutons floraux. Après 5 à 6 jours, l'éclosion survient et la larve se développe dans le bouton floral et s'y nymphose pour donner l'adulte qui perforé le bouton, et entre dans une longue diapause jusqu'au printemps suivant. Les boutons occupés ne se développent pas, se dessèchent puis pendent le long du pédoncule et finissent par tomber.

Situation : la présence de dégâts a été signalée dans 2 parcelles des Monts du Velay, avec 4 % de pédoncules sectionnés.

Analyse de risque : Il existe un risque d'attaque dans les parcelles où l'insecte est encore actif, en cas de présence de fleurs.



THRIPS

Biologie : Le thrips est un insecte piqueur-suceur et se nourrit des cellules végétales. En aspirant le liquide des cellules végétales, elles se remplissent ensuite d'air et laissent apparaître une tache de couleur bronze. Les thrips sont disséminés par le vent, c'est pour cela que nous en trouvons aussi bien dans les serres qu'à l'extérieur. Les thrips *Fankliniella occidentalis* causent des avortements des fleurs, le bronzage des fruits et la déformation des fraises. L'infestation par les thrips affecte principalement les fleurs et les fruits car les dommages sur le feuillage sont négligeables. Ils affectionnent les conditions chaudes et sèches.

Situation : Des individus étaient visibles dans une parcelle du Rhône, dans la parcelle du Pays Voironnais, et dans une parcelle des Monts du Velay avec 1 à 3 individus par fleur repérés. Un comptage a été fait dans les 2 premières parcelles : 12 % et 75 % de plants étaient concernés. Une parcelle était concernée par la présence d'acariens prédateurs *amblyseius cucumeris*.



Seuil indicatif de risque : 1 individu par fleur

Analyse de risque : Les thrips se développent dans les fleurs. La présence d'acariens favorise le développement du thrips car ce dernier se nourrit de ses œufs et se protège des ennemis naturels en se cachant dans les toiles construites par les acariens tisserands.

Les thrips apprécient les conditions chaudes. Les conditions de la semaine seront très favorables.



Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les adventices
- Utiliser des panneaux bleus englués pour détecter les individus et observer régulièrement vos cultures.

Méthodes alternatives :

Des lâchers des prédateurs *Amblyseius cucumeris*, *A. swirskii* et *Orius spp.* sont à envisager. A apporter 15 jours après la plantation, et à renouveler un mois après. Dans le cas du dépassement du seuil de 1 thrips, renouveler l'apport.



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Le nématode *Steinernema feltiae* est entomopathogène.

PUCERONS VERTS ET JAUNES

Biologie : De nombreuses espèces de pucerons ont un hôte primaire (arbustif) et des hôtes secondaires (plantes herbacées). À l'automne, après accouplement, la femelle pond des œufs d'hiver sur l'hôte primaire et, le reste de l'année, les populations sont formées intégralement de femelles vivipares et parthénogénétiques (donnant naissance à de jeunes larves sans nécessité d'accouplement). Toutefois, sous abri, les pucerons peuvent rester toute l'année sur leurs hôtes secondaires. Lorsque les espèces sont spécifiques du fraisier, les femelles peuvent pondre des œufs sur cet hôte.

La population se développe en foyers soit à partir de plants infestés, soit à partir d'ailés. Les foyers primaires s'étendent de plante en plante, puis les pucerons ailés qui apparaissent provoquent une extension généralisée des pucerons sur la culture.

Les pucerons, surtout dans le cas des Aphis, sont souvent repérés par la présence de fourmis à la recherche du miellat sur les plantes ou par l'observation des dépouilles de mues (exuvies).

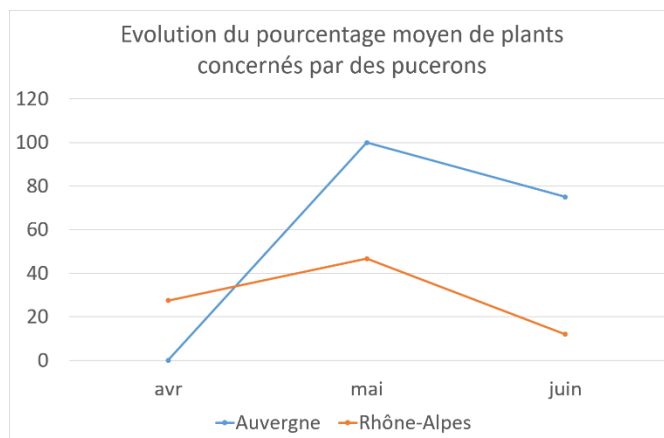
Dans les conditions des abris, les pucerons peuvent se multiplier très rapidement. La durée de développement est très influencée par la température, à 20 °C elle est d'environ 1 à 2 semaines. Les pucerons peuvent être présents sur les feuilles (face inférieure et face supérieure), dans le cœur des plantes, sur les hampes, les stolons, les fleurs et les fruits.

Les espèces fréquentes sur fraisier sont *Acyrtosiphon malvae rogersii*, *aphis spp.* *Aulacorthum solani*, *Chaetosiphon fragaefolii*, *Macrosiphum Euphorbiae* tous de couleur jaune à vert

Source : Le Point Ctifl n°04 - janvier 2014 – Pucerons en cultures de fraisier

Situation :

Des individus ont été repérés dans 4 parcelles du réseau avec plus de 5 individus par feuille pour 2 d'entre elles situées dans la Loire et le Puy-de-Dôme. La pression est globalement en baisse par rapport à mai.



Seuil indicatif de risque : 5 individus pour 10 feuilles

Analyse de risque : Dans les parcelles occupées le risque de développement est élevé actuellement.



Le niveau de risque est à considérer avec le niveau d'infestation et la présence des auxiliaires capables jouer sur leur régulation. En dessous de 5 individus par feuille, le risque est faible. Au-delà, le risque devient élevé sans régulation par les auxiliaires.

Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les adventices
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles.

Méthodes alternatives :

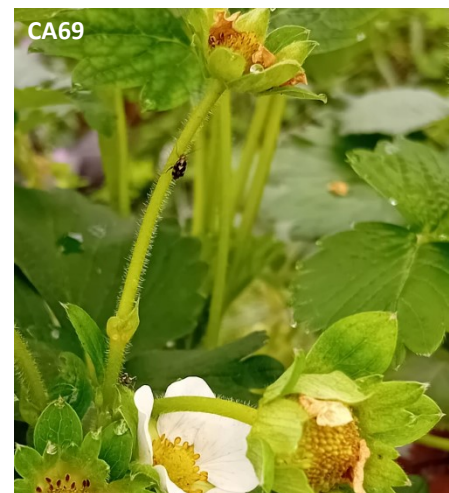
Des lâchers d'auxiliaires parasitoïdes (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Connaître et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel avant d'envisager des lâchers de parasitoïdes car ceux-ci sont souvent spécifiques.

Les auxiliaires prédateurs se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles.

PUNAISES

Situation : La présence de fruits déformés par des piqûres de punaises a été repérée dans 2 parcelles (Rhône et Pays Voironnais), avec 1 % et 100 % de fruits touchés. Cette dernière parcelle était concernée par la présence de nombreuses punaises *Liocoris* sp.

Analyse de risque : Nous sommes dans une période favorable à l'activité des punaises. Leur piqûre de nutrition sur les fruits en grossissement entraîne des déformations. Il faudra être vigilant en cas de fortes populations.



TARSONEME – PHYTONEMUS PALLIDUS

Les tarsonèmes sont des acariens qui s'attaquent aux feuilles et fruits des fraisiers. Les dégâts se présentent sous forme de nanification des plantes et de rabougrissement des feuilles qui deviennent cassantes.

Situation : Des dégâts ont été signalés dans une parcelle des Monts du Velay, avec 10 % de plants concernés.



Analyse de risque : Les populations sont favorisées par un taux d'humidité élevé. Le risque pourra devenir élevé avec l'arrivée d'un régime d'averses durant le week-end.

ALEURODES

Biologie : Les aleurodes (appelées également mouches blanches) sont des insectes piqueurs suceurs de la famille des Hémiptères (comme les pucerons). En ponctionnant la sève avec leur rostre, ils causent des dégâts sur les feuilles. Ils se développent en face inférieure. Les oeufs sont pondus en cercle. Ils sont ovales et minuscules. Une dizaine de jour après la ponte, les larves éclosent. Le premier stade est baladeur. Il y a 4 stades larvaires avant la nymphose. Le développement est accéléré par l'augmentation des températures. Lorsque les adultes sont dérangés, ils s'envolent en nuées blanches caractéristiques.

Ils sécrètent du miellat, qui entraîne le développement de fumagine. La photosynthèse est alors limitée. Un climat chaud et sec accompagné de températures proches de 25°C sont favorables à leur développement.

Situation : Dans une parcelle du Rhône, 20 % de plants étaient concernés par la présence d'aleurodes, avec moins de 3 individus par plant.

Analyse de risque : Surveillez les populations en cas de présence. Le risque de développement est actuellement élevé.



Méthodes prophylactiques :

- Contrôler vos plants et éliminer les adventices
- Détecter les individus à l'aide de panneaux jaunes englués

Méthodes alternatives :

Possibilité de faire des lâchers d'auxiliaires tels que *Encarsia formosa* et *Macrolophus pygmaeus*

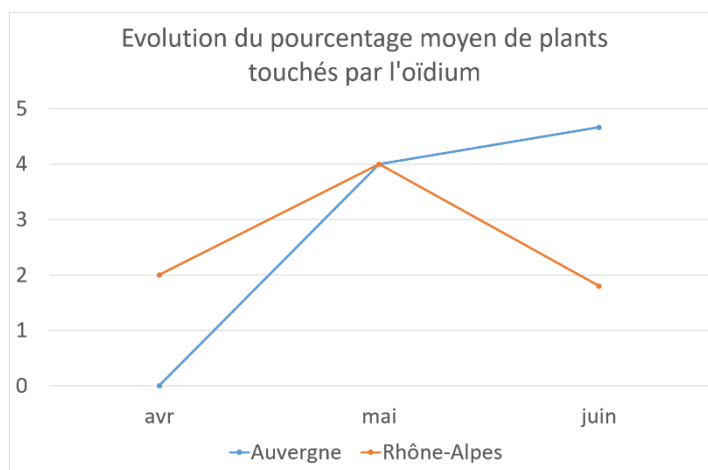
OIDIUM

Biologie : ce champignon est fréquent sur les fraisiers. Les symptômes se présentent sous forme de taches blanches poudreuses sur les deux faces des feuilles formées par le mycélium sporulan/ A l'automne, en face inférieure des feuilles, des petits points noirs apparaissent (appelées cleistothèces).

Les jeunes feuilles encore fermées ou juste ouvertes sont très sensibles à l'oïdium du fraisier, par contre les feuilles plus âgées ou présentes sur des plants portant déjà des fleurs et des fruits sont moins sensibles et la période d'incubation du champignon est plus longue. Le champignon peut attaquer les autres organes de la plante.

Son développement peut limiter la croissance de la plante. Les infections sont dues aux conidies. Les conditions optimales pour la germination sont une température se situant entre 15°C et 25°C et une humidité relative saturante. Cependant l'eau liquide tue les conidies, la feuille doit rester sèche.

Situation : La présence de symptômes était visible dans une parcelle du Rhône avec 4 % de plants avec présence de duvet blanc (quelques taches par feuille). Des symptômes sont présents dans 2 parcelles des Monts du Velay, avec 6 % et 8 % de plans touchés (en progression côté Auvergne).



Analyse de risque : Le développement du champignon est favorisé par les périodes chaudes et très humides. Le risque pourra être élevé cette semaine suivant les conditions d'hygrométrie.

B Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Le soufre a une efficacité sur l'oïdium.

BOTRYTIS CINEREA

Situation : La présence de la maladie a été observée dans une parcelle du Rhône avec 15 % de plants concernés par des fruits touchés, et dans 2 parcelles des Monts du Velay, avec 2 % et 4 % de plants touchés.

Analyse de risque : la pourriture grise se développe à la faveur des épisodes humides. Les fruits touchant le substrat ou les fruits en sur-maturité, ou en grappe sont plus sujets aux attaques. Les températures comprises entre 15 et 23°C, une hygrométrie supérieure à 95 % et des périodes pluvieuses favorisent le développement du botrytis. Le risque sera faible cette semaine.



Méthodes prophylactiques

- Pratiquer une bonne aération des abris, pailler le sol et préférer l'irrigation par aspersion
- Éliminer les parties contaminées et les débris végétaux et effeuiller les parties âgées près de la tige
- Éviter l'excès de fertilisation azotée et les techniques de conduite culturales provoquant des plaies.



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Bacillus amyloliquefaciens est une bactérie qui permet de stimuler les défenses naturelles des plantes et d'entrer en compétition avec le Botrytis. Le champignon antagoniste *Clonostachys rosea* (anciennement *Gladiolium catelunatum*) peut empêcher également le développement du Botrytis.

ANTHRACNOSE

Situation : la présence de la maladie a été signalée dans une parcelle de Nord Vallée du Rhône.

Analyse de risque : Le champignon commence son développement lorsque les conditions environnementales sont propices, c'est-à-dire du temps humide et chaud (entre 20 et 30 °C). Le champignon a besoin longue période d'humectation par temps chaud pour réaliser son infection (plus de 6 heures). **Le risque de progression sera nul cette semaine en l'absence de pluie.**

HARPALES – PSEUDOOPHONUS RUFIPES

Biologie : les harpales adultes arrachent les akènes des fraises, découpant éventuellement l'épiderme et occasionnant une plaie, ce qui entraîne rapidement la pourriture du fruit. L'adulte mesure 15 mm, il est brun noirâtre foncé. Les élytres sont pubescentes sur toute leur surface, recouvertes d'un velouté doré qui leur donne un reflet changeant. Le dessus des tarsi est nettement velu. Le cycle complet dure 2 ans, la larve puis l'adulte subissant chacun une diapause hivernale. Les adultes qui se réactivent au printemps ont une activité nocturne, pendant la journée ils se dissimulent sous une motte de terre, d'herbes ou sous une pierre. La larve a une activité mixte, rongant la base des plantes et s'attaquant à d'autres insectes. Elle hiverne dans le sol.

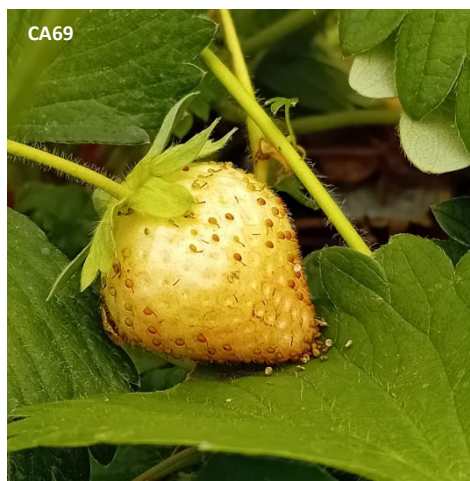
Source : *Ephytia.inra.fr*



Situation : la présence de dégâts d'harpales a été signalée dans une parcelle du Rhône (Cf. photo ci-contre d'une fraise dépourvue de ses akènes).

Analyse de risque : Les températures chaudes sont favorables à leur activité.

Méthode alternative : dans le cas de fortes infestations, l'ajout de lumière artificielle éclairant les lignes de fraisiers peut faire fuir les harpales, et diminuer leur impact (*Source : résultats d'essais Agroscope 2021*).



CHENILLES DEFOLIATRICES

Situation : la présence de chenilles a été signalée dans une parcelle du Puy-de-Dôme.

Analyse de risque : les conditions climatiques actuelles sont favorables à l'activité des chenilles qui grignotent les organes verts.

DEPERISSEMENT

Un cas de dépérissements de plants de fraisiers a été signalée dans une parcelle de la Loire, à l'origine pas encore identifiée. Les feuilles de la base s'affaissent et flétrissent, les jeunes feuilles demeurent saines.



AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage des autres bioagresseurs suivis lors des visites (*Phytophthora cactorum*, verticilliose, *Botrytis cinerea*, *Phytophthora fragariae*, alternariose, bactériose *Xanthomonas fragariae*).

AUXILIAIRES

Situation : La présence de chrysopes a été signalée dans une parcelle du Rhône et une parcelle des Monts du Velay avec 4 % et 6 % de plants concernés. Des punaises prédatrices ainsi que des coccinelles *Stethorus* ont été repérées.

FRAMBOISIER

Données du réseau : 8 parcelles ont été suivies entre le 5 et 10 juin 2026

Stades phénologiques majoritaire des variétés observées lors du suivi :

Secteur	Premiers boutons floraux	Nouaison	Premiers fruits	Début maturation des fruits	Récolte
Monts du Velay-Loire-Puy de Dôme		Vajolet	Meecker	Meecker	
Rhône					Nobility
Nord Vallée du Rhône					Ruby Beauty
Pays Voironnais	Héritage				

DROSOPHILA SUZUKII

Situation : La présence de drosophiles a été signalée dans une parcelle.

Analyse de risque : le risque de piqûre existe dès blanchiment des fruits, et augmente au fur et à mesure de la maturation des fruits. Le risque sera élevé dans les parcelles présentant des stades sensibles. Les drosophiles vont rechercher à se réfugier dans les zones moins chaudes et à rechercher l'humidité du fait des conditions de températures très élevées.



Méthodes alternatives : Une prophylaxie doit être mise en place pour limiter le développement des populations (Détection précoce des premiers dégâts, ne pas laisser les fruits en sur-maturité, évacuation et destruction de tous les déchets...)



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

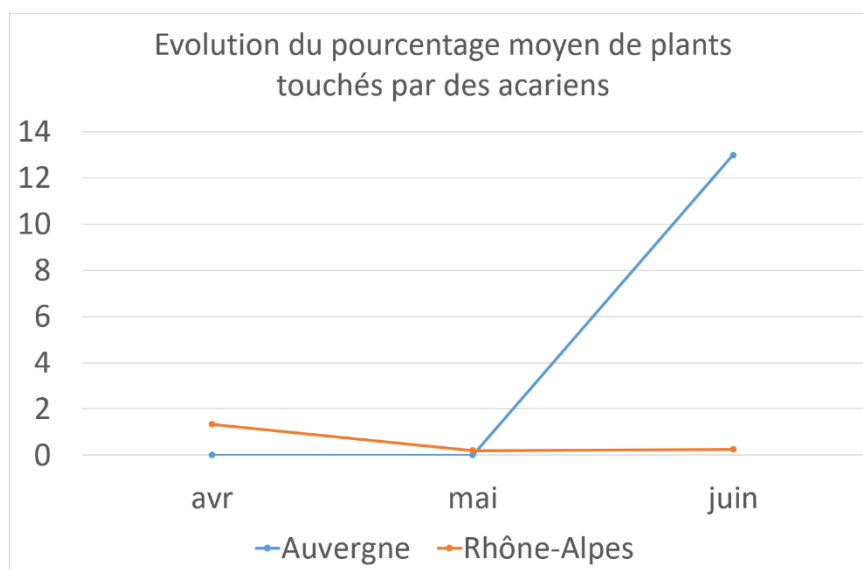
<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

La pose de pièges (bols rouges) dans un objectif de captures de masse permet de réduire la pression.

ACARIENS

Biologie : Cf. paragraphe Fraisier

Situation : La présence d'acariens devient plus fréquente coté Auvergne. Une parcelle du Rhône, et 3 parcelles des Monts du Velay étaient concernées lors des visites avec 1 à 24 % de plants touchés.



Analyse de risque et méthodes alternatives : Cf. paragraphe Fraisier

PUCERONS VERTS

Situation : des colonies de grands pucerons verts ont été repérées dans une parcelle du Rhône, avec 10 % de feuilles et drageons touchés. Trois parcelles des Monts du Velay étaient concernées par 3 à 12 % de drageons occupés. La présence de petits pucerons verts a également été repérée dans une parcelle des Monts du Velay, avec 3 % de feuilles touchées.



Analyse de risque : Dans les parcelles présentant des colonies, le risque de développement sera élevé, du fait de températures favorables.



Le niveau de risque est à considérer avec le niveau d'infestation et la présence des auxiliaires capables jouer sur leur régulation.

Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les adventices
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles.

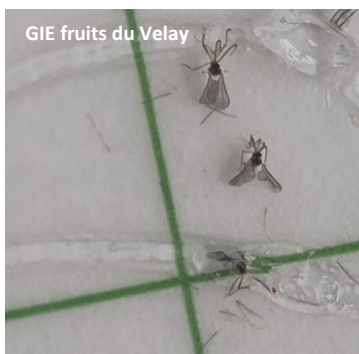
Méthodes alternatives :

Des lâchers d'auxiliaires parasitoïdes (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Connaître et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel avant d'envisager des lâchers de parasitoïdes car ceux-ci sont souvent spécifiques. Les auxiliaires prédateurs se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles.

CECIDOMYES

Biologie :

La cécidomyie de l'écorce, *Ressellia theobaldi*, est un Diptère et pond ses œufs sous l'épiderme et le périoderme des cannes, préférentiellement dans les fentes de croissance fraîchement ouvertes. Les larves, en se développant, peuvent être à l'origine de dépérissement en favorisant les développements fongiques. La larve mesure 3-4mm et est de couleur rouge saumon.



Situation : la présence de dégâts de cécidomyie de l'écorce a été signalée dans une parcelle située dans les Monts du Velay. Nous sommes dans la période de vol de l'insecte.

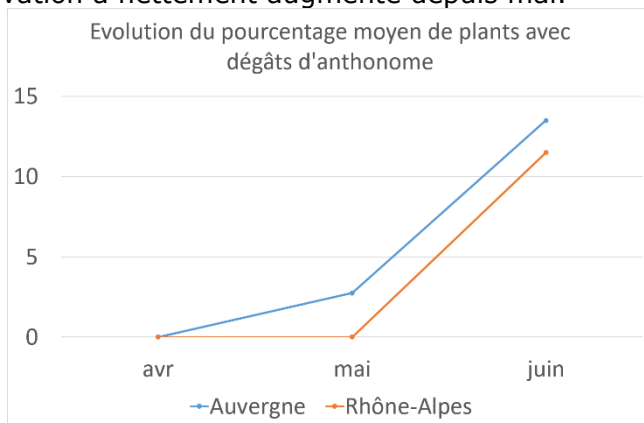
Analyse de risque : les parcelles présentant des cécidomyies peuvent être sujettes à des dépérissements en cas de fortes populations de larves sur les tiges. **Des pontes de cécidomyies de l'écorce peuvent se produire. Le risque est élevé.**

Prophylaxie : supprimer rapidement les parties atteintes si ce n'est pas déjà fait pour éviter de nouvelles émergences et pontes.

ANTHONOME – ANTHONOMUS RUBI

Biologie : Cf. paragraphe Fraisier

Situation : Des dégâts d'anthonome ont été observés dans 3 parcelles des Monts du Velay, une parcelle de la Loire, et une parcelle du Nord Vallée du Rhône, avec 2 % à 44 % d'inflorescences touchées. La fréquence d'observation a nettement augmenté depuis mai.



Analyse de risque : Le risque concerne les parcelles où des adultes sont présents. La ponte peut avoir lieu dans les boutons floraux. Dans ces situations, les températures actuelles sont très favorables à l'activité de l'insecte.



CHENILLES DEFOLIATRICES

Situation : Des chenilles ont été signalées sur une parcelle du Rhône.

Analyse de risque : Le risque de développement des chenilles est actuellement élevé. Elles affectionnent les jeunes organes verts.



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

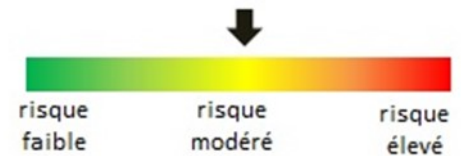
<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

L'application de *Bacillus thuringiensis* a une efficacité sur les jeunes stades de chenilles.

CICADELLES VERTES

Situation : La présence de cicadelles a été signalée dans une parcelle du Rhône. A noter que des larves ont également été repérées sur fraisier dans la Loire.

Analyse de risque : En cas de présence de fortes populations, il existe un risque de piqûre des feuilles. Nous entrons dans une période à risque élevé d'activité de ces insectes, d'autant plus que les conditions chaudes annoncées seront favorables.



DESSECHEMENT DES CANNES – LEPTOSPHAERIA CONYOTHYRIUM

Biologie : Cette maladie se développe à la faveur des blessures au cours de leur année végétative. Les infections par les spores surviennent à la faveur des épisodes humides.

Situation : une parcelle de la Loire de plein champ était toujours concernée par la présence de la maladie, avec 32 % de cannes touchées (en progression depuis mai). Une nouvelle parcelle située dans les Monts de Velay présentait également des dégâts, avec 2 % de cannes touchées.

Analyse de risque : La progression des symptômes peut se produire à l'occasion des épisodes pluvieux. Le risque sera faible cette semaine, en l'absence de pluie.

Méthodes alternatives :

- Eliminer les adventices
- Retirer les tiges infectées pour limiter la progression
- Favoriser la circulation de l'air
- Eviter les blessures sur les cannes en croissance végétative

ROUILLE

Situation : La présence de rouille a été signalée dans 5 parcelles (3 dans les Monts du Velay, une dans la Loire, et 1 en Nord Vallée du Rhône).

Analyse de risque : la progression de la maladie est possible à la faveur des épisodes humides. Le risque sera faible cette semaine, il redeviendra élevé au retour des orages possibles dimanche.



AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage des autres bioagresseurs suivis lors des visites (Vers des framboises, *Botrytis cinerea*, *Oidium*, *Phytophthora fragariae*).

AUXILIAIRES

La présence de chrysopes et de syrphes a été signalée dans 3 parcelles, et celles de punaises prédatrices anthocorides et coccinelles, dans 2 parcelles. Des acariens prédateurs ont été repérés dans deux parcelles.

GROSEILLIER

Données du réseau : 4 parcelles du réseau (sur 6) ont été suivies le 8 et 10 juin 2026

Stades phénologiques majoritaires pour les variétés suivies :

Secteur	1ers fruits noués BBCH71	50 % de fruits noués BBCH75	Fin de la nouaison	Début de maturation
Monts du Velay-Loire-Puy de Dôme		Rovada	Rovada	Rovada
Pays Voironnais				Rovada

PUCERONS

Situation : Des colonies de pucerons verts ont été signalées dans 2 parcelles des Monts du Velay, avec 4 % de pousses touchées, et dans une parcelle de la Loire plus impactée, avec 60 % de pousses touchées. Des pucerons cendrés étaient présents dans la parcelle du pays Voironnais, avec 4 % de pousses touchées. Des pucerons jaunes ont été repérés dans une des parcelles des Monts du Velay, avec 4 % de pousses touchées également.

La présence des pucerons provoque un gaufrage caractéristique du limbe sous la forme de bulles saillante à la face supérieure de la feuille. Les colonies se développent à la face inférieure dans les cavités formées. Les feuilles colonisées deviennent rouge pourpre.



Analyse de risque : Dans les parcelles occupées le risque de développement sera élevé cette semaine.



SESIE DU GROSEILLIER – *SYNANTHEDON TIPULIFORMIS*

Biologie : La sésie du groseillier est un papillon de grande envergure (18-20 mm). Son abdomen est de couleur noir violacé avec plusieurs bandes larges transversales jaunes. Ses ailes sont transparentes avec des nervures noir violacé. La sésie hiverne au stade chenille immature dans les branches. Après la diapause, elle reprend son activité au début du printemps avant la nymphose. Le vol s'étend de mai à août. Après l'accouplement, la femelle pond en moyenne 50 œufs et les dépose dans de petites crevasses ou dans les fentes provoquées par la taille. La larve éclore pénètre dans le bois par les blessures et creuse une galerie pour poursuivre son développement.

Situation : La présence de l'insecte a été repérée dans une parcelle des Monts du Velay. Un piège a été mis en place.

Analyse de risque : La surveillance de la reprise du vol est possible à l'aide de piège à phéromone. Observez vos pièges qui doivent être en place.

ROUILLE

Situation : La présence de rouille était toujours visible dans une parcelle des Monts du Velay, avec une présence faible.

Analyse de risque : la progression de la maladie est possible à la faveur des épisodes humides. Le risque sera faible cette semaine.



AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage des autres bioagresseurs suivis lors des visites (Oïdium, chenilles, Cochenilles du cornouiller, botrytis, Anthracnose).

AUXILIAIRES

Il n'y a pas eu de repérage d'auxiliaires sur groseillier.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée.
<http://arboriculture.ecophytopic.fr/arboriculture>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Michel JOUX, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine Vaure – perrine.vaure@aura.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Manuela CREPET – manuela.crepet@fredon-aura.fr

À partir d'observations réalisées par : les producteurs/trices et la conseillère du GIE des producteurs de fruits rouges des Monts du Velay, Pauline Roux pour l'exploitation de Mathilde Inglot, les conseillères de SICOLY (SIca des COteaux du LYonnais), ADABIO, Experenn, Bioagri/Eurea, et FREDON Auvergne-Rhône-Alpes

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

